**Kathryn S. Olmsted, *The Newspaper Axis: Six Newspaper Barons Who Enabled Hitler***, New Haven, CT, Yale University Press, 2022. x + 314pp., photographies, notes, index. Relié; ISBN : 9780300256420. 30,00 $ US.

L'une des caractéristiques de l'érudition sur l'histoire du journalisme anglo-américain du siècle dernier est l'accent mis sur l'admirable. De nombreux historiens retracent l'évolution de l'éthique professionnelle dans le reportage, la prise de responsabilité publique par les éditeurs et les journalistes, et le désengagement des journaux de toute implication dans la politique partisane. De nombreux ouvrages d'histoire du journalisme sont des récits de bon journalisme. Du point de vue de l'histoire des affaires, l'histoire est plutôt différente et plus inclusive de certains journaux très populaires mais éthiquement douteux comme le New York Daily News et le Daily Mail, deux des principaux sujets de *The Newspaper Axis* de Kathryn Olmsted. Des deux côtés de l'Atlantique, les éditeurs les plus prospères sur le plan commercial n'étaient pas ceux qui étaient à la pointe des tendances de la presse prônant le service public et le bon journalisme, mais plutôt ceux qui faisaient tout le contraire. Les éditeurs du début du XXe siècle qui ont développé des stratégies pour cultiver le lectorat le plus large possible, et donc les revenus publicitaires les plus élevés, étaient à bien des égards des extensions de l'édition du XIXe siècle, et tout au long de cette période, de nombreux journaux étaient clairement perçus comme reflétant les préjugés de leurs propriétaires. *The Newspaper Axis* est un ajout bienvenu à une collection croissante d'ouvrages qui remettent en question certaines hypothèses de longue date sur la presse et développent une nouvelle histoire commerciale et politique des journaux en se concentrant sur les publications qui sont devenues populaires et couronnées de succès tout en restant ouvertement biaisées. Grâce à des œuvres comme celles d'Olmsted, les chercheurs commencent à dresser un portrait plus complet de la richesse, du désordre et parfois de l'obscurité de la sphère publique façonnée par les journaux.

*The Newspaper Axis* se concentre sur six éditeurs : le britannique Lord Rothermere, l'expatrié canadien Lord Beaverbrook et les américains William Randolph Hearst, Robert McCormick et les frères et sœurs Joseph et Cissy Patterson. Ces éditeurs ont tous connu un succès commercial et, dans les années 1930 et 1940, leurs perspectives nationalistes et non interventionnistes ont été coordonnées de diverses manières. Trois des quatre Américains de ce livre étaient des cousins, et il y avait des conversations privées régulières entre les six de ces éditeurs, quelque chose qu'Olmstead retrace efficacement avec la recherche d'archives. De différentes manières, chaque éditeur s'est appuyé sur une base d'isolationnisme de l'entre-deux-guerres pour promouvoir Hitler et décourager l'intervention dans les développements géopolitiques en Europe continentale. Hearst sera bien connu de la plupart des lecteurs de *The Newspaper Axis*, McCormick un peu moins, et les frères et sœurs Patterson encore moins. Rothermere et Beaverbrook occupent une place importante dans l'historiographie du journalisme britannique, mais ne sont pas souvent considérés par rapport à leurs homologues américains. Les six éditeurs ont publié des publications très réussies, et en effet Rothermere et Joseph Patterson ont publié les journaux les plus diffusés en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

L'aspect malin de ce succès commercial, comme le montre Olmsted, était que tous ces journaux profitaient de positions politiques qui, d'une certaine manière, soutenaient et habilitaient l'Allemagne nazie. Tous les éditeurs de *The Newspaper Axis* ne sont pas issus de milieux privilégiés, mais chacun en est venu à vivre dans un privilège extrême grâce à ses journaux, qui ont tous exprimé un certain degré de sympathie fasciste. Leur politique variait de l'enthousiasme manifeste de Rothermere pour Hitler à l'anti-interventionnisme idiosyncrasique pro-New Deal de Joseph Patterson. Mais, pris ensemble, ces six

éditeurs "ont fait pression sur les dirigeants de leurs nations pour qu'ils ignorent la menace du fascisme."(2)

Comme le père Charles Coughlin sur les ondes américaines, ces éditeurs ont fourni aux lecteurs un flux constant de nationalisme affirmé et parfois en colère. L'une des puissantes leçons de The Newspaper Axis est que leurs journaux, en évitant la qualité mousseuse des émissions de Coughlin, ont créé un soutien encore plus insidieux et influent pour le fascisme en normalisant et même en célébrant la conduite dictatoriale comme un leadership efficace, comme le Daily Mail de Rothermere l'a toujours fait avec Hitler. au milieu des années 1930. Aux États-Unis, Hearst a publié des éloges croissants pour Hitler, et il a également imprimé des articles écrits par le dirigeant allemand et Mussolini. Dans les années 1930, écrit Olmsted, "en donnant aux dictateurs fascistes un accès direct au public américain et en leur permettant de se présenter comme des champions de l'ordre épris de paix et tolérants, Hearst a contribué à les normaliser pour ses 30 millions de lecteurs."(50)

L'enjeu de la non-intervention a changé après 1939 pour les éditeurs britanniques, et après 1941 pour leurs homologues américains. Mais même après que chaque pays soit entré en guerre, montre Olmstead, son soutien dans les publications de *The Newspaper Axis* est resté irrégulier et incomplet. Fait troublant, l'un des thèmes communs à ces journaux avant et pendant la guerre était un préjugé palpable contre les Juifs. Si ces six éditeurs anglo-américains ont échoué dans leur projet de s'opposer à une action militaire contre l'Allemagne nazie, un élément important de leur projet pour permettre à Hitler a persisté, et c'était une promotion omniprésente de l'antisémitisme. Dans d'innombrables éditoriaux et reportages biaisés, Olmsted démontre que ces six éditeurs ont démontré "à quel point leur détermination à ignorer ou à apaiser Hitler était influencée par l'antisémitisme". partie de la culture politique anglo-américaine après la guerre.

Dans l'ensemble, *The Newspaper Axis* est un récit convaincant, qui donne à réfléchir et incisif de la politique de certains des journaux britanniques et américains les plus prospères des années 1930 et 1940. C'est un ajout bienvenu à une historiographie du journalisme qui devient plus comparative et plus inclusive des journaux à succès commercial qui ne faisaient pas partie du mouvement vers des reportages objectifs et sans passion. À cet égard, il aurait été intéressant d'en savoir plus sur ce que les historiens peuvent apprendre de ces six éditeurs pour repenser certaines des tendances dominantes dans le domaine. Il y a peu de réflexion ici sur l'historiographie plus large, et les liens du bref épilogue avec des personnalités médiatiques ultérieures comme Clarence Manion et Rupert Murdoch sont sommaires et suggestifs. Néanmoins, il s'agit d'un livre important, perspicace et bien documenté sur un groupe d'éditeurs anglo-américains puissants mais peu étudiés, et sur la manière dont les institutions médiatiques, que nous supposons dans les sociétés libérales être les fondements de la démocratie, peuvent occasionnellement et agir avec influence contrairement à ces hypothèses.

**Michel Stamm**
**Université de Michigan**